

Etude de l'ORC Macro
"Etude Démographique et de Santé" (EDS) -
Résultats choisis des deux
enquêtes effectuées au Bénin sur les mutilations génitales féminines
en 2001 et 2006 (Source: www.measuredhs.com)

Caractéristique sociodémographique	2001	2006
Ensemble des femmes enquêtées	6.200	17.800
Ensemble des hommes enquêtés	2.700	4.600
Pourcentage de femmes excisées au Bénin (total) ¹	16,8%	12,9%
<i>Pourcentage de femmes excisées selon leur ethnie</i>		
Bariba	77%	74%
Yoa et Lokpa	72%	53%
Peuls	88%	72%
Yoruba	21%	10%
Dendi	18%	16%
D'autres ethnies	28%	24%
<i>Pourcentage de femmes excisées selon leur groupe d'âge</i>		
40 - 49 ans	41%	33%
15 - 19 ans	12%	8%
<i>Age auquel l'excision a été pratiquée</i>		
Petite enfance (0 - 4 ans) ²	30%	49%
Avant l'âge de 9 ans (0 à 8 ans)	70%	72%
9 à 12 ans	20%	20%
13 ans et plus	7%	6%
<i>Pratique de l'excision parmi les filles des femmes enquêtées</i>		
mères enquêtées	tableau 12.3 3.681	tableau 11.3 11.067
Au moins une fille excisée (total)	6,7%	2,2%
Age de la mère 15 - 19 ans	1,8%	0%
20 - 24	0,4%	0,1%
25 - 29	3,9%	0,4%
Mères de 15 à 29 ans	2,03%	0,25%
Mères de 30 à 49 ans	10,28%	4,90%
A l'intention de faire exciser sa/ses fille(s)	2,7%	0,6%
Mères ayant déjà fait ou voulant faire exciser leurs filles	9,4%	2,8%
<i>Instruction des mères ayant au moins une fille excisée</i>		
Aucune instruction	9%	2,8%
Niveau enseignement primaire	2%	0,5%
Niveau enseignement secondaire et plus	1%	0,5%
<i>Femmes estimant que l'excision devrait être maintenue</i>		1,4%

1 Les filles entre 0 et 14 ans ayant été exclues des deux enquêtes, les plus jeunes des femmes enquêtées (15 à 19 ans) sont nées au plus tard en 1991, toutes les autres avant 1991. L'étude 2006 renseigne donc principalement sur les changements intervenus dans les années 90 et avant, la grande majorité des excisées ayant été mutilées entre l'âge de 0 et 8 ans (72% selon l'étude 2006))

2 Comme les femmes enquêtées en 2006 sont toutes nées avant 1992, cet indicateur renseigne sur des excisions intervenues au plus tard en 1995! Il n'est donc en aucun cas un indicateur de changements récents.

Les évolutions récentes au Bénin et l'étude de l'EDS de 2006

A partir de 1998, le Réseau des ONG partenaires d'(I)NTACT a commencé à occuper le terrain dans tous les villages béninois où l'excision se pratiquait. Le 9 avril 2005, à Natitingou, en présence de Mme le Ministre du Commerce et de l'Artisanat et de l'Industrie, représentant le Président de la République dans sa fonction de Ministre d'Etat, et de Mme Léa Hounkpé, Ministre de la Famille, de la Protection Sociale et de la Solidarité, ainsi qu'en présence de Mme le Ministre de la Coopération du Gouvernement Allemand, Mme Wieczorek-Zeul, et Mme Christa Mueller, Présidente d'(I)NTACT, l'Etat béninois fêta **la fin de l'excision au Bénin** avec les ONG partenaires d'(I)NTACT et plus de 250 exciseuses et décideurs de l'excision venus du Bénin entier. La fête, largement diffusée par la télévision, la radio et la presse béninoises, fut suivie, le 20 avril 2005, d'un **décret d'application de la Loi du 3 mars 2003** portant Répression des MGF au Bénin. Ce décret, publié dans le Bulletin Officiel, "annonce la fin officielle en République du Bénin de la pratique de la mutilation génitale féminine."

Les enquêtes de l'EDS sont reconnues mondialement. Mais pour bien les comprendre, il faut être conscient que, seules, des femmes entre 15 et 49 ans ont été enquêtées, et non pas les enfants de 0 à 14 ans. Pour le Bénin, il faut tenir compte aussi du fait que, selon l'étude 2006, plus de 90% des enquêtées ont été mutilées avant l'âge de 13 ans.

Il se pose alors deux questions: (a) A quelle époque les changements relevés ont-ils eu lieu?

(b) Est-ce que l'étude 2006 confirme ou infirme l'abandon officiel de la tradition de l'excision au Bénin, fêtée par l'Etat à Natitingou en 2005?

Pertinence de l'étude pour les changements intervenus dans les années 1990. L'âge minimum des enquêtées étant de 15 ans, les plus jeunes des enquêtées sont donc nées en 1991. Parmi elles, les 8% déclarant en 2006 être excisées l'ont été pour la grande majorité avant 2000, puisque la tradition touche principalement les fillettes de 0 à 8 ans (72%).

Les résultats de l'étude obtenus auprès des femmes enquêtées indiquent ainsi les progrès très nets des multiples activités sporadiques contre les MGF intervenus déjà dans les années 90 (c'est-à-dire avant l'occupation du terrain de l'excision sur le plan national par les acteurs de lutte du réseau des partenaires d'(I)NTACT entre 1998 et 2005).

Indicateurs pour l'éradication progressive des MGF au Bénin. Seuls, les trois derniers des indicateurs permettent de tirer des conclusions sur l'évolution intervenue depuis 2000, puisqu'ils ciblent les enfants à travers les déclarations des mères sur leurs filles. L'étude 2006 indique qu'il n'y a plus que 2,2% de toutes les mères enquêtées ayant une ou plusieurs filles excisées, et que 0,6% seulement ont l'intention de faire exciser leur(s) fille(s). Ainsi, 2,8% des mères déclarent avoir des fillettes excisées ou vouloir les faire exciser, un recul de 6% comparé à 2001.

Cependant, les indicateurs les plus intéressants sont contenus dans les déclarations des mères regroupées selon les groupes d'âge. Ainsi, dans l'étude de 2006, plus aucune des mères les plus jeunes (15 - 19 ans) ne déclare avoir de fille excisée (0%)! Dans le groupe des mères de 15 à 29 ans, le pourcentage est loin en dessous de 1%. La grande majorité des femmes déclarant avoir des filles excisées ont l'âge de 30 ans et plus (4,9%), dont la plupart ont fait exciser leurs filles avant 2000.

Selon cette enquête, en 2006 la pratique de l'excision se situe en dessous du seuil de 1% de la population, ce que confirme le dernier indicateur selon lequel 1,4% de l'ensemble des 11.000 femmes entre 15 et 49 ans estiment que l'excision devrait être maintenue.

Le droit à l'intégrité physique, nouvelle norme sociale au Bénin. La pratique ne subsiste plus qu'à travers des récives isolées et ne survit, en 2008, que dans certains des campements peuls le long de la frontière nigériane (où l'ONG Fraternité des Prisons du Bénin, partenaire d'(I)NTACT, est en train de l'éradiquer avec le concours de l'ensemble des chefs peuls concernés et avec les Commandants de Brigade de Gendarmerie locaux). L'excision a cédé la place à une nouvelle norme sociale, le droit de toute femme au respect de son intégrité physique. Le Bénin est ainsi le premier pays à avoir réalisé ce comportement socioculturel fondamental sur le plan national. Il peut en être fier.